

**Léna Goetsch**, 22 ans, en 1<sup>re</sup> année de master Staps  
Activité physique adaptée et santé (Apas) ingénierie  
et développement



« Depuis toute petite, le football fait partie de mon quotidien, d'abord avec des garçons, puis avec des filles. Passée par les sélections départementales, régionales, la section sport-étude du collège

Jean-Monnet à Strasbourg ainsi que par le pôle Espoir de football féminin à Strasbourg, j'ai eu la chance d'intégrer toutes les équipes de France Jeunes et de jouer au sein du FC Vendenheim, en deuxième division française féminine. En 2017, nous avons fini avec les U19F vice-championnes d'Europe, en Irlande du Nord, et en 2018, quatrièmes à la Coupe du monde des U20F, en France. Ces expériences étaient magiques. Depuis trois saisons, je joue au sein du Dijon Football Côte d'Or (DFCO), évoluant en première division française féminine. J'y ai décroché mon premier contrat professionnel, ce qui me permet aujourd'hui d'être footballeuse professionnelle.

À côté de cela, j'ai toujours accordé de l'importance à mes études, qui font partie de mon équilibre de vie. J'ai toujours bénéficié d'un statut particulier, me permettant de les concilier avec ma pratique sportive de haut niveau. Toutefois, un réel travail personnel et une exigence sont nécessaires pour réussir ce double projet. En 2018, j'ai obtenu mon BTS Diététique. J'ai souhaité poursuivre mes études dans le sport et me suis ainsi lancée dans la licence Staps Activité physique adaptée et santé, que j'ai brillamment obtenue, l'année passée.

Cette année, grâce à mes résultats universitaires, j'ai fait le choix d'intégrer le master 1 Apas, à Strasbourg. Après de nombreux échanges et entretiens, j'ai eu l'autorisation de suivre mes enseignements à distance. Ceci est possible grâce à différents aménagements et à mes camarades qui m'envoient tous les jours les cours à rattraper. Cela me demande beaucoup de travail entre les entraînements, ce qui n'est pas toujours facile.

Mon projet professionnel à moyen-long terme serait d'intervenir dans le domaine de la santé en combinant la diététique et l'activité physique adaptée. »

**Claudia Gluck**, 23 ans, en 2<sup>e</sup> année de master Administration et gestion des affaires (en alternance) à l'EM Strasbourg



« J'ai commencé le crossfit il y a presque six ans. Avant 2016, je n'en avais jamais entendu parler ! Le premier jour de mes études supérieures, à l'IUT de Colmar, je suis allée directement m'inscrire à la salle. Le coup de foudre !

Mon emploi du temps est bien rempli. Je m'entraîne entre quinze et vingt heures par semaine, quand je ne suis pas à l'école ou en entreprise. Je réalise mes études entre l'EM Strasbourg et SFERENO, spécialisée en conseil pour la rénovation énergétique. Mon regret ? Ne pas pouvoir bénéficier du statut de sportive de haut niveau... Le crossfit n'étant pas organisé sous forme de fédération (il s'agit d'une marque) je n'ai pas pu bénéficier d'aménagements d'études, qui m'auraient pourtant été bien utiles à certains moments ! Cela ne m'a pas empêchée de terminer 4<sup>e</sup> aux Mondiaux de fitness fonctionnel, à Stockholm, fin 2021, de remporter les Marseille Throwdown, l'été dernier et d'être classée meilleure Française en fin de saison 2021. J'ai bien l'intention de faire encore mieux en 2022 ! Côté avenir ? Ce n'est pas évident d'être athlète à temps plein, pour cela il faut attirer les sponsors. Pourquoi pas ouvrir une salle, mais pour l'heure je préfère me concentrer sur l'entraînement et terminer mes études. »

**Léo Heinon**, 20 ans, en 2<sup>e</sup> année du double cursus  
Médecine-Sciences.



« Arbitrer un match de waterpolo, soigner un patient ou mener une expérience scientifique nécessitent des facultés similaires : comprendre puis prendre les bonnes décisions au bon moment.

Après cinq années de waterpolo en compétition et désirant rester au contact des bassins, je suis passé de joueur à arbitre. Étudiant en médecine dans le double cursus Médecine-Sciences la semaine puis arbitrer des matchs le week-end équilibre mes passions cliniques, scientifiques et sportives. La logique scientifique enseignée par le double cursus ainsi que la rigueur sportive deviennent la pierre angulaire de ma formation médicale. »